

que quelque chose de la sorte devrait être établi dans tous les chars-dortoirs de nos chemins de fer, dans nos écoles, dans nos églises, dans nos palais de justice, dans nos prisons, dans nos hospices, dans nos bateaux à vapeur et dans tous les hôpitaux. Dans un hôpital de New-York, un des départements avait été littéralement démoli briqué par briqué et reconstruit avec des matériaux nouveaux, afin d'en chasser la gangrène d'hôpital qui ne sévit jamais lorsque la ventilation est suffisante. Cet expédient d'une extravagance comique nous rappelle les lamentations d'un confrère en médecine qui avait perdu £40 par année par une seule prescription. « Dans une maison, non loin de la mienne, me dit-il, demeure un riche Quaker qui fait traiter tous ses domestiques comme il se traite lui-même ; je leur prescris toujours les remèdes les moins désagréables au goût et, par conséquent, les plus dispendieux. Sa note annuelle s'élevait ordinairement à £50. L'année dernière elle n'était que de £7. 15. 0. Et cela, parce qu'un jour, observant la chaleur et la pesanteur excessive de l'atmosphère dans la maison, je prescrivis..... « un ventilateur pour chaque croisée » — « Je ne le ferai plus jamais. »

Ceci n'est pas une fable. Aucune bâtisse n'est suffisamment parfaite dans sa construction pour donner le démenti à ce mot de Shakspeare : « Where air comes out, air comes in. » Mais, nous le répétons, une quantité considérable d'air se précipitant, à travers les fissures et les fentes existant dans le bas des appartements, établit des courants. — Les courants causent les frissons, la maladie et quelquefois la mort. Pour empêcher ceci, une ouverture pour l'introduction de l'air doit exister dans une position plus haute que la tête d'un homme. Etablir les ouvertures pour l'introduction et l'expulsion de l'air presque à la même hauteur, paraît un paradoxe. Mais la nature paraît se complaire dans des paradoxes semblables. La devise d'un inventeur pourrait bien être, sinon « credo quia incredibile », du moins « credo quia inexpectabile ». Le système réussit merveilleusement dans le double-tube-circulaire de McKinnell, dont le seul défaut est qu'il dépend du vent qui ne souffle pas toujours et qui peut être contraire lorsqu'on en a le plus besoin. Souvent, comme le dit Solomon, la nature nous dissimule les choses et c'est une gloire toute spéciale pour l'homme de les découvrir.

Il est étonnant de voir jusqu'à quel point les personnes robustes habituées à l'exercice et au contact de l'eau froide, peuvent s'exposer impunément aux vents froids et à l'intempérie des saisons, sans être toutefois exemptes de l'effet des courants d'air. Jeunes citadins ; portez des flanelles, ouvrez vos fenêtres et endurez le grand air (comme probablement vous endurez les inconvénients du tabac) jusqu'à ce que vous le trouviez de votre goût. Un de mes amis de collège avait l'habitude d'écrire et d'étudier en pleine air, ayant son chapeau sur la tête et des poids sur ses papiers pour les retenir, et certainement sa complexion fraîche démentait sa constitution naturellement consumptive. Mais personne n'a le droit de tuer les organisations délicates au moyen d'un ventilateur aussi primitif,